

## LES COMPLICATIONS NERVEUSES DE LA GRIPPE

PAR M. LE PROFESSEUR HALLÉ.

La grippe est, de toutes les maladies infectieuses, celle qui peut-être frappe le plus volontiers le système nerveux; elle l'attaque de façons très différentes, avec des intensités si variables, et suivant des modalités si nombreuses, que l'on peut dire qu'il n'existe pas une seule forme de maladie nerveuse qui ne puisse trouver dans la grippe son étiologie.

La question est toute d'actualité, étant donné les nombreuses manifestations grippales observées actuellement.

M. A. Pissavy vient de publier un excellent volume qui résume dans un parfait langage et avec une clarté d'exposition remarquable le bilan de nos connaissances actuelles sur les complications nerveuses de la grippe, et cette monographie est le plus important travail sur cette maladie qui ait paru en France depuis longtemps.

L'auteur nous montre que la forme nerveuse de la grippe est très commune, qu'elle le fut particulièrement au début de l'épidémie de 1889, et qu'elle se caractérise par une céphalée, une rachialgie, une prostration, une asthénie et une somnolence parfois invincible. Ces symptômes, surtout si on y joint des névralgies, des vertiges et du délire, pourront, par leur intensité, devenir de véritables complications.

Les complications nerveuses de la grippe sont d'ailleurs signalées de longue date.

Les anciens auteurs insistaient sur le délire et sur la phrénésie, terme qui désignait une série d'accidents nerveux, délirants et convulsifs. Hoffmann, en 1729, parlait déjà d'une somnolence morbide, et de la fréquence de l'aliénation mentale. Dans l'épidémie de 1762, Gilchrist décrit la manie aiguë. Plus tard, Petrequin, en 1833, montrait qu'on pouvait voir des contractions simulant le tétanos. Puis, quelques années plus tard, Peacock décrivait les névralgies grippales, et insistait sur la coïncidence des épidémies de grippe et de méningite cérébro-spinale.

La grande épidémie de 1889 permit, dans le monde entier, d'étudier les complications de la grippe, et l'on décrivit, à sa suite, les paralysies, les accidents bulbaires, la mort par syncope, et enfin les psychoses d'origine grippale.